

Konferenz der Dozierenden an universitären
Hochschulen (VSH-AEU), Pädagogischen
Hochschulen (SGL) und Fachhochschulen (fh-ch)

Conférences des Enseignant-e-s des Hautes
Ecoles Universitaires (VSH-AEU), des Hautes
Ecoles Pédagogiques (SSFE), et des Hautes
Ecoles Spécialisées (fh-ch)



CSHE

Mme Silvia Studinger,
vice-directrice SEFRI
Einsteinstrasse 2
3003 Bern

par voie électronique à isabella.brunelli@sbfi.admin.ch

Brugg, 16. Juni 2019

Ordonnance du Conseil des hautes écoles relative à la coordination de l'enseignement des hautes écoles suisses

Procédure d'audition

Madame la Vice-directrice,

En réponse à l'ouverture de la procédure d'audition du 13 mars 2019 concernant l'**Ordonnance du Conseil des hautes écoles relative à la coordination de l'enseignement des hautes écoles suisses** nous avons l'avantage de porter à votre connaissance les remarques suivantes :

Remarques générales

Nous sommes relativement satisfaits de cette ordonnance commune aux hautes écoles et autres institutions du domaine des hautes écoles accréditées selon la LEHE. Elle va dans le sens d'une meilleure intégration et d'une meilleure compréhension du système des hautes écoles de notre pays.

Remarques par article

Art. 2 Système européen de crédits ECTS

¹ Les hautes écoles et les autres institutions du domaine des hautes écoles utilisent le système européen de transfert et d'accumulation de crédits (ECTS3).

² Elles délivrent des crédits ECTS pour les prestations d'études évaluées. Un crédit correspond à une charge de travail de 25 à 30 heures.

Les nombreux contacts que nous avons avec nos homologues européens montrent que les directives du document de référence https://ec.europa.eu/education/ects/users-guide/docs/ects-users-guide_fr.pdf est sujet à de nombreuses interprétations. La norme qui dit qu'un crédit correspond de 25 à 30 heures de travail n'est apparemment pas toujours correctement respectée.

Il serait peut-être utile de faire un état des lieux au sein des hautes écoles et autres institutions du domaine des hautes écoles accréditées selon la LEHE. Toutefois, les procédures d'accréditation en cours devraient permettre, le cas échéant, d'avoir une vision exacte de la situation.

Art. 3 Système d'études échelonné

² Pour le troisième cycle, les hautes écoles universitaires et les autres institutions universitaires du domaine des hautes écoles proposent aux hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques des possibilités de coopération dans un esprit de partenariat.

Nous pensons que cet alinéa est trop restrictif et que c'est un frein au développement des HES et HEP laissées au libre arbitre des hautes écoles universitaires et les autres institutions universitaires du domaine des hautes écoles (ci-après dans le texte : HEU) dans le cadre du troisième cycle.

Nous pensons qu'à moyen terme les HES devront être à même de délivrer leurs propres doctorats. En effet les corps professoraux des HES et HEP présentent de grandes similitudes avec les corps professoraux des HEU et ont souvent les mêmes qualifications et les mêmes diplômes. Si ces professeur-e-s enseignaient dans une HEU ils et elles seraient à même d'être directeur et directrice de thèse.

Par contre, compte tenu de l'intégration dans un même système des hautes écoles et autres institutions du domaine des hautes écoles accréditées selon la LEHE, nous sommes convaincus qu'une collaboration entre les HES, HEP et HEU dans le domaine des doctorats et pour certains masters est non seulement nécessaire mais indispensable pour répondre à des critères d'efficacité, d'efficience et de partage d'expérience permettant ainsi d'élargir le spectre des connaissances, d'assurer une meilleure perméabilité entre recherche fondamentale et recherche appliquée et de mutualiser les équipements dans des domaines demandant de gros investissements en moyens et en matériel de laboratoire et d'expérimentation.

Des doctorats sont également réalisés dans de très grandes entreprises disposant de laboratoires de recherche conséquents. Il est important que la thèse d'un étudiant HES puisse être dirigée par l'un de ses professeurs et pourquoi pas, selon les cas, codirigée par un professeur d'HEU pour faire le lien avec la recherche fondamentale.

Nous proposons donc le modifier l'alinéa 2 de l'article 3 de la manière suivante :

² Pour le troisième cycle, les hautes écoles universitaires et les autres institutions universitaires du domaine des hautes écoles proposent aux hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques des possibilités de coopération dans un esprit de partenariat *devant conduire, à l'horizon 2024, à la mise en place de doctorats spécifiques aux HES et HEP tout en renforçant les liens et les collaborations avec les HEU.*

³ Les études de bachelor et de master constituent ensemble la formation initiale en ce qui concerne la durée du financement des étudiants et des aides à la formation.

⁴ En premier cycle d'études, les hautes écoles spécialisées *et les hautes écoles pédagogiques* préparent les étudiants, en règle générale, à un diplôme professionnalisant.

Nous sommes étonnés de ne pas voir figurer les HEP dans cet alinéa. Le bachelor HEP reste actuellement la règle mais nous pensons qu'à court terme, compte tenu de la complexité des études et de la diversité des matières enseignées, le master à plein temps ou en emploi deviendra la règle.

Art. 4 Structure de l'offre de formation continue

Les hautes écoles et les autres institutions du domaine des hautes écoles structurent leur offre de formation continue de la façon suivante:

- a. des formations continues, qui aboutissent à l'un des titres suivants:
 - 1. Certificate of Advanced Studies (CAS): 10 crédits et plus;
 - 2. Diploma of Advanced Studies (DAS): 30 crédits et plus;
 - 3. Master of Advanced Studies (MAS): 60 crédits et plus;
- b. d'autres offres de formation continue.

Le Life Long Learning est un des leviers de la performance des entreprises et des institutions qui ont le devoir de permettre à l'ensemble de leurs collaborateurs-trices de parfaire leurs connaissances tout au long de leur vie et d'acquérir des niveaux de formations supérieurs nécessaires à leurs plan de carrière et leur ambitions personnelles.

Nous pensons que la structure de formation continue doit permettre également l'émulation et inciter les meilleur-e-s à poursuivre leurs études en rejoignant le système d'étude échelonnées selon l'article 3. Cette incitation doit passer par une reconnaissance même partielle des connaissances supplémentaires acquises au cours des formations continues. Cette reconnaissance est d'autant plus facile à faire que dans bien des cas les cours de formation continue sont d'une part donnés par des professeurs enseignants en bachelor ou en master et reprennent parfois tout ou une partie de leur cours enseignés dans un autre cursus. C'est pourquoi nous proposons l'ajout de l'alinéa suivant :

c. des dispositifs laissés à l'appréciation des hautes écoles et les autres institutions du domaine des hautes écoles peuvent être mis en place pour permettre à un étudiant-e ayant suivi une formation continue et répondant aux critères d'admission du premier ou du deuxième cycle de faire valoir, sous la forme de crédits ECTS, les connaissances acquises en formation continue.

Art. 11 Equivalence de la licence et du diplôme de master

¹ Les licences et les diplômes correspondants délivrés par une haute école universitaire suisse sont équivalents à un diplôme de master. L'équivalence sera certifiée sur demande par la haute école universitaire qui a délivré la licence ou le diplôme.

² Les titulaires d'une licence ou d'un diplôme correspondant délivré par une haute école universitaire suisse sont autorisés à porter le titre de master en lieu et place de leur ancien titre.

Se pose aussi la question des ingénieur-e-s ETS et de la reconnaissance de leurs diplômes.

Se pose la question des ingénieur-e-s ETS qui ont suivi les études de masters dans le début des années 2000 à l'étranger, sous la tutelle de leurs écoles (en Autriche pour le programme FPIT– NDIT ou Canada par exemple). Ont-il droit également à la reconnaissance de leurs diplômes ?

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à nos remarques et nous prions de bien vouloir recevoir, Madame la vice-directrice du SEFRI, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Hervé Bourrier, Président de la Fédération des
Associations de Professeurs des hautes écoles
suisses fh-ch



Richard Kohler, Président de la Société suisse pour la formation des enseignantes et des enseignants
SSFE



Christian Bochet, Président de l'Association Suisse des Enseignant-e-s d'Université VSH-AEU

